

Sylvia Harris, aka "Syl"

Sylvia Harris est une vétérane de l'armée. Elle a servi pendant la guerre civile qui a ravagé les Etats Unis et conduit à l'éclatement du pays.

Très vite après la guerre, elle a démissionné de l'armée; les médecins ont parlé de TSPT, des troubles de stress post-traumatique. Sylvia pense que c'est des conneries. Elle doit juste oublier, c'est tout.

Elle a survécu comme elle a pu, allant de ville en ville, de petit boulot en petit boulot.

Il y a trois mois, un officier, le major Chapman, a frappé à la porte de sa caravane, dans son camping paumé près de Bishop. Il lui a proposé de rempiler pour une mission un peu spéciale: retrouver un drone égaré lors de la guerre. Sylvia a d'abord refusé. Plutôt crever que de retravailler pour l'armée. Et puis elle a regardé son frigo vide, ses poches où il ne reste qu'un billet de \$5 et elle a changé d'avis.

Et la voilà avec un polaroid un peu flou sur lequel on devine un drone militaire déglingué et les coordonnées d'une zone. On lui a promis une belle liasse - Chapman lui a déjà filé \$500 pour les frais de mission - si elle récupère la carte mémoire du drone et la rapporte au siège de la société SENTRE, à San Francisco.

Sylvia s'est bien demandé pendant un moment ce que l'Armée et SENTRE pouvaient bien manigancer ensemble mais bon, après tout, elle n'en a plus rien à foutre. Chapman lui a promis un beau petit paquet d'argent, de quoi quitter Pacifica et refaire sa vie ailleurs.

Sylvia s'est joint à un groupe de voyageurs en partance pour Frisco, des paumés qui ont tous une "bonne" raison d'aller là-bas. Elle leur a proposé ses services en tant qu'agent de sécurité comme elle dit. Elle a encore son arme de service et une boîte de munitions. Les routes ne sont pas très sûres. En fait, on ne sait pas trop ce qu'on peut trouver sur les routes. On verra bien. Sylvia sait qu'elle risque de tomber sur pas mal de sales trucs laissés sur place par la guerre mais elle n'aura qu'à fermer les yeux, détourner le regard en espérant que ses fantômes la laissent tranquille.

Sylvia préfère pour l'instant garder secret le but de son voyage; la zone où le drone se trouve est proche de l'itinéraire du groupe. Elle n'aura qu'à leur fausser compagnie à ce moment-là. Ce n'est pas très réglo mais elle a fait bien pire pendant la guerre.



Nom: Sylvia Harris, dit "Syl"

Archétype: vétéran

Attribut-clé: Force

Cash: \$500

Talent: Arme de poing (pistolet)

Rêve: laisser la guerre derrière elle

Défaut: Elle a tendance à réagir avec violence face aux menaces (elle n'était pas comme ça avant la guerre)

Neuro Casque: aucun

Équipement: Beretta M9 (9mm), munitions (une boîte de 30 balles), un sac à dos et un vieux sac de couchage.

Force: 4	Agilité: 3	Esprit: 3	Empathie: 2
Santé: 4	Espoir: 3		
Extase: 0			
<p>Objectif:</p> <p>Mettre la main sur ce foutu drone, en extraire la carte mémoire et la porter au siège de SENTRE, à San Francisco.</p>			
<p>Menace:</p> <p>Sylvia a servi sous les drapeaux durant la guerre; vu ce qui s'est passé à certains endroits pendant cette période troublée, les (anciens) militaires ne sont vraiment les bienvenus; l'attitude des locaux vis-à-vis d'elle risquent d'être un peu froide, voire parfois hostile.</p>			

Le Soldat de Plomb (réservé au MJ)

Le drone recherché par Sylvia renferme dans sa carte mémoire une partie du code d'une Intelligence Artificielle affectueusement baptisée "le Soldat de Plomb" par ses concepteurs. Il s'agit d'une entité ayant émergé des tréfonds du Neurospace, née des esprits numérisés des pilotes de drones décédés pendant le conflit.

La théorie des chercheurs pour expliquer la naissance du Soldat de Plomb est la suivante: à chaque fois qu'un pilote de drone décède alors qu'il est connecté via son neuro-casque, une partie de son esprit se disperse dans le neurospace. Jusqu'ici, on pense que ces données disparaissent au bout d'un moment comme des gouttes projetées sur une surface et qui finissent par s'évaporer au soleil. Or, il semble que toutes ces gouttes aient ruisselé jusqu'à un endroit du neurospace où elles ont formé une espèce de flaque, de plus en plus grande et profonde, jusqu'à ce que cette accumulation de gouttes d'esprit finisse par donner naissance à une IA.

Ayant détecté l'émergence de cette IA, les chercheurs de SENTRE ont tissé autour d'elle une maille numérique, un filet fait de codes informatiques afin de la contenir dans un premier temps, puis de la contrôler. Une fois le code de contrôle au point, SENTRE était en mesure de piloter des dizaines, voire des centaines de drones en parallèle, sans devoir faire appel à des pilotes humains connectés.

SENTRE était sur le point de finaliser son projet et d'activer le Soldat de Plomb quand la guerre a pris fin; lors des dernières batailles, un grand nombre de drones ont été détruits ou désactivés, leurs carcasses abandonnées sur place. Le Soldat de Plomb ne put jamais être activé. Suite à l'arrêt général des drones, le code de l'IA fut automatiquement divisé et les partitions transférées dans plusieurs drones; une mesure de sécurité implémentée par SENTRE pour éviter qu'on ne mette la main sur le précieux code. Aujourd'hui une partie de ce code se trouve dans le drone que Sylvia est chargée de trouver.

Le côté sombre du Soldat de Plomb

Le code de l'IA est à l'origine formé par l'agrégation des esprits de soldats défunts. Entrer en communication avec une telle entité est dangereux; il pourrait en résulter un traumatisme psychologique chez l'imprudent.e qui se risquerait à dialoguer avec un tel être. Cela est d'autant plus vrai pour Sylvia qui a connu les affres de la guerre et qui pourrait bien reconnaître dans les mille visages du Soldat de Plomb celui d'un de ses compagnons d'armes tombé au front.

Le Soldat de Plomb, une fois reconstitué (il a été partitionné en trois), pourrait fort bien réactiver des drones et relancer la guerre, contre un ennemi qu'il imagine encore présent. Le risque est réel. Pourtant SENTRE souhaite récupérer l'ensemble du code. Leur intention quant à l'usage qu'ils feront du Soldat de Plomb reste inconnue, même du major Chapman qui n'est qu'un exécutant.

Les réponses à ces questions se trouvent peut-être dans les bureaux de SENTRE à San Francisco.